

LE CRAPAUD DES JONCS OU CRAPAUD CALAMITE (*Bufo calamita*) EN FORET DE FONTAINEBLEAU

Lustrat P. (1998) - Le crapaud des joncs ou crapaud calamite (*Bufo calamita*) en forêt de Fontainebleau. La Voix de la forêt. 1998/2 : 48.

Le chant caractéristique du crapaud des joncs (ou crapaud calamite) permet de l'identifier aisément. Il s'agit d'une sorte de raclement, répété inlassablement : »krrr-krrr-krr- ». Il émet ce chant toute la nuit, pendant la période de reproduction.

La ligne dorsale jaune qu'il arbore, ainsi que sa démarche caractéristique (il court comme une souris et ne saute pas) sont des signes distinctifs qui permettent de reconnaître cette espèce nocturne et discrète, lorsqu'on a la chance de pouvoir l'observer.

Le crapaud des joncs fréquente les milieux sablonneux, les gravières. C'est une espèce pionnière qui préfère les milieux aquatiques peu profonds et où la végétation est peu dense. L'invasion d'un site par la végétation entraîne la disparition des crapauds calamites. Il peut pondre dans des mares temporaires, comme les mares des platières.

Le faible niveau d'eau des sites où pond cette espèce permet un développement rapide des têtards car l'eau se réchauffe plus vite. De plus, ces mares souvent temporaires abritent peu de prédateurs (poissons en particulier) ; en contrepartie, lors de printemps secs, les mares peuvent s'assécher avant la fin de la métamorphose des têtards.

Le mâle se distingue de la femelle par la présence d'un sac vocal au niveau de la gorge (quand il ne chante pas, la gorge est bleuâtre chez le mâle, blanche chez la femelle). Contrairement au crapaud commun chez qui la femelle est nettement plus grosse que le mâle, il n'existe pas de dimorphisme sexuel chez le crapaud calamite.

La femelle pond jusqu'à 4000 oeufs sous forme de cordons semblables à ceux du crapaud commun, mais de diamètres plus fin. De plus, les oeufs sont disposés sur contrairement à ceux du crapaud commun. La différenciation des pontes est facilitée par la période de ponte différente chez les 2 espèces. Par contre, il est possible de trouver des pontes de ces 2 espèces dans les mêmes mares.

Le crapaud des joncs est rare en forêt de Fontainebleau car il ne vit que dans les milieux ouverts, et non en forêt. Une petite population existe dans la plaine de Chanfroy, menacée par l'assèchement des mares, et par l'envahissement du milieu par les pins. Heureusement, la remise en eau des mares par l'Office National des Forêts, et l'arrachage des pins lors d'un chantier organisé par l'association NATURE RECHERCHE a permis à cette espèce de continuer à vivre dans ce site.

En 1997, j'ai tenté de connaître l'effectif de la population de crapauds calamites de la plaine de Chanfroy, en faisant des comptages des mâles chanteurs. Ces comptages ont débuté une demi heure après la tombée de la nuit, avec des conditions météorologiques favorables à l'activité de reproduction de ces animaux (température minimum de 20°, pas de vent, pas de pluie, lors des 2 nuits précédents le comptage). Cette technique permet d'estimer la taille de la population (Golay, 1996, Die kreuzkröte (Bufo calamita) laur. Als pionierart. 180 p).

A l'aide de ces comptages, on peut estimer que la population de crapauds calamites de la plaine de Chanfroy, est composée d'un minimum de 12 individus, et d'un maximum de 16 individus, en 1997.

Il ressort des études en Suisse de Nils Golay que l'effectif de crapauds calamites des gravières de la Plaine de Chanfroy étant inférieur à 100 individus, cette population est classée en population satellite, non viable et dépendante d'un noyau de population de plus de 100 individus.

Il apparaît donc nécessaire de rechercher le noyau de la population de crapaud calamite, car la disparition de ce noyau de population entraînerait, à plus ou long terme, la disparition des crapauds calamites de la plaine de Chanfroy.

Pour cela, il faudrait tenter de localiser les populations de crapauds calamites, dans un rayon de 4 km (distance maximum parcourue par les individus en déplacement) autours de la plaine de Chanfroy, compter les mâles chanteurs de façon à estimer la taille des populations localisés, vérifier si les connections entre les différentes populations sont possibles, et suivre l'évolution de la population de crapauds calamites de la Plaine de Chanfroy, en effectuant de nouveaux comptages de mâles chanteurs.

J'ai étudié la reproduction en visitant régulièrement la mare où les crapauds calamites vont pondre.

J'ai trouvé les premières têtards début mai, ils se tenaient groupés près du bord dans un endroit sans végétation, bien éclairé ; un comptage sur photos a permis de dénombrer environ 1000 têtards.

Fin mai, une nouvelle ponte laisse éclore 450 têtards de crapauds calamites, et je compte 580 têtards de la première ponte.

Mi juin, il ne reste aucun têtards dans la mare.

Fin juin, les crapauds calamites ont pondu une troisième fois 4 pontes.

Fin juillet, ceux-là aussi ont quitter l'eau, et aucune autre nouvelle ponte ne sera trouvée.

Des mesures favorisant la reproduction du crapaud calamite pourraient être prises par l'Office national des Forêt.

Nous préconisons de creuser de nouvelles mares, peu profondes, mais de grandes superficies, aux endroits à faible végétation et très dégagés ; ces mares devraient avoir des pentes douces et très progressives.

Ces mesures permettraient à la population de crapauds calamites de la Plaine de Chanfroy de disposer de plusieurs sites de ponte, et donc, nous l'espérons d'accroître ses effectifs.,